

Le développement social

Description de l'atelier

Construire Ville de Saguenay par l'entremise de la consolidation de la collectivité initiale en complémentarité avec les autres composantes urbaines et rurales de la vaste région du Saguenay-Lac-Saint-Jean représente clairement non seulement un défi considérable, mais aussi un véritable projet de communauté.

Un tel chantier possède une dimension sociale incontournable qui interpelle bien sûr les groupes sociaux, les réseaux de solidarité et les organisations plus formelles, mais aussi tous les citoyens et tous les décideurs de Ville de Saguenay et de sa région de rayonnement. Car le social n'est pas qu'un simple facteur du processus vertueux de développement, mais bel et bien le ciment de celui-ci. Sans le capital social, une collectivité ne peut se transformer en communauté. Comment interpeller cet enjeu qui semble actuellement, à tort ou à raison, laissé à lui-même?

Il est tout à fait pertinent de traiter la question du développement social tel un socle de base pour l'avenir de Saguenay et de sa collectivité régionale en grand besoin de consolidation et de renforcement de tout son capital, y compris la dimension sociale. Dans le contexte où plus de responsabilités sociales sont dévolues aux instances locales se pose ainsi la question centrale du « comment ancrer davantage la dimension sociale au cœur des préoccupations globales dans cette Ville de Saguenay en construction » ? Comment améliorer la qualité de vie des gens, notamment les plus démunis? Faut-il accentuer les moyens actuels de la représentation des intérêts défendus par les divers groupes sociaux? Ou faut-il plutôt trouver de nouveaux moyens, de nouveaux mécanismes pour que les préoccupations sociales transcendent les différents enjeux industriels, commerciaux, culturels, politiques d'un projet de communauté?

Panélistes :

George Bouchard, Ville de Saguenay

Lionel Sanfaçon, Évaluateur agréé du Fjord

Pierre-André Tremblay, Université du Québec à Chicoutimi

Compte-rendu de l'atelier

Diagnostic

- Les groupes et structures en économie sociale sont généralement très bien organisés. On fait beaucoup dans ces structures avec peu de moyens économiques. On fait beaucoup plus, dans le social et le communautaire, que le privé ou l'économique avec les mêmes budgets toutes proportions gardées. Les entreprises d'économie sociale ont souvent des politiques de risque zéro. C'est une bonne orientation pour répondre à des grands besoins des moins bien nantis.
- Les fonds publics sont les principaux contributeurs dans le secteur de l'économie sociale ce qui est un aspect positif mais en même temps négatif en période de tergiversations tantôt politique tantôt de coupures de budget et de restrictions.
- Il y a un manque de mixité versus les groupes à caractère économique et les groupes à caractère social qui est très important.
- On voit de plus en plus de grandes entreprises s'associer à un dossier ou une cause.
- Les acteurs d'organisations communautaires et sociales vivent souvent sous la pression du renouvellement de subventions ou de fonds.
- On voit souvent des conflits entre le développement social et le développement économique. Des fois, nous essayons de camoufler ces conflits potentiels en disant que lorsque nous serons tous richissimes il n'y aura plus de problèmes sociaux et que la croissance économique va tout régler. Les divergences possibles entre le développement social et le développement économique ont des conséquences graves car ça peut aller jusqu'à remettre en question la qualité de vie et le développement

économique. Dans une communauté où la qualité de vie est mauvaise, il est difficile de convaincre les entreprises de venir s'y installer. Toutes les études sur les décisions de localisation des entreprises de hautes technologies tendent à montrer qu'il est plus facile d'attirer les entreprises dans une communauté où il est agréable de vivre, où il n'y a pas trop de criminalité, où la drogue n'est pas trop un problème et où le paysage est beau et l'air est pur que de les attirer dans un endroit où tout cela est négatif.

- La lutte contre les inégalités est un enjeu fondamental du développement social.
- Il n'est pas facile d'impliquer de nouveaux partenaires, des gens du monde municipal ou des gens d'affaires dans le développement social. La porte s'ouvre toujours difficilement.
- On crée un fossé entre le développement économique et le développement social. On ne peut pas faire de développement économique sans une base sociale. Dans les faits, même lorsque l'on travaille dans une entreprise, on travaille aussi pour la communauté. C'est la vision que l'on a de cela qu'il faut changer. Il est fondamental de voir le lien entre le développement social et le développement économique et vice versa.
- L'économie sociale ce n'est pas la panacée. Elle n'est pas en dehors de l'économie, c'est de l'économie publique plutôt que privée.
- Beaucoup d'organismes ne tiennent pas à vendre leurs services. Souvent, ces organismes s'adressent à une population pour qui même un prix minime est au-delà de leurs moyens.
- La région est en voie de se doter d'un conseil régional du développement social qui s'appelle le Regroupement régional du développement social. Des gens de différentes sphères d'activités travaillent à la création de ce réseau qui a comme finalité de faire lever le concept.

- L'une des concrétisations de la politique municipale en développement social est la reconnaissance du milieu communautaire qui est une revendication de ce milieu.
- Il existe des études sur la rentabilité financière des organismes communautaires. En 1998, les groupes de la CDC du Roc correspondaient à une circulation d'argent de quatre millions et demi de dollars.

Déterminants

- Les politiciens ne sont pas élus sur la base de politiques sociales.
- Les conseils d'administration des organismes communautaires ou sociaux pensent tous de la même façon, vivent tous de la même façon et consomment tous de la même façon. C'est un peu semblable, par exemple, à une Chambre de commerce ou à d'autres organisations dites économiques.
- On dit souvent dans la mission d'une entreprise qu'il y a un volet social qui n'est pas beaucoup exercé ou mis en branle.
- Le marketing des personnes et des organisations est important.
- Les organismes à caractère social et communautaire rendent un grand service dans beaucoup de domaines et il est important de le faire savoir.
- La notion de développement social n'est pas facile à définir. Le développement social ce n'est pas la lutte contre les problèmes sociaux. Diminuer les problèmes sociaux est un des effets du développement social. Le développement social c'est ce qui touche aux conditions de vie. En d'autres termes, faire du développement social c'est mettre sur pied et maintenir des infrastructures sociales, c'est-à-dire un ensemble de moyens qui servent à l'amélioration de la qualité de vie de la population.
- Mettre sur pied des services inappropriés, ça n'améliore pas les choses. Mettez en douze sur pied, s'ils ne conviennent pas à la situation et à la population vous n'avez pas amélioré la condition de vie, vous avez juste

fait plus de services. Ce n'est pas ça du développement. Faire du développement, c'est améliorer les choses. Il y a une dimension qualitative. Le développement ce n'est pas la croissance. La croissance c'est plus de quelque chose tandis que le développement c'est mieux que quelque chose. Plus de quelque chose n'est pas nécessairement mieux. Des fois oui mais pas toujours. Dépenser plus d'argent mais dépenser le mal, ce n'est pas développer. Il y a donc du qualitatif dans la notion de développement. En d'autres termes, faire du développement ce n'est pas faire plus de choses mais mieux faire les choses. C'est pour ça que les groupes communautaires sont aussi importants lorsqu'il s'agit du développement social car ils ont une façon de faire particulière. Tous ceux qui les ont côtoyés s'en rendent compte. Le développement social ne se limite pas aux groupes communautaires, c'est beaucoup plus large que ça.

- Le développement, social ou pas, son nœud c'est la prise en charge de la population par elle-même. Ça c'est l'enjeu fondamental. C'est un enjeu qui est large, difficile et il est autant culturel qu'organisationnel.
- Les acteurs fondamentaux du développement économique sont les entreprises. L'espace d'inscription d'une entreprise ce n'est pas une communauté ou une collectivité, c'est un marché. Les acteurs fondamentaux du développement social sont les citoyens parfois individuels généralement regroupés d'une façon libre et autonome. L'aune fondamentale, le critère d'évaluation, l'étalon du développement social a trait à deux choses : la démocratie et la convivialité.
- Le développement social durable est celui qui va respecter les critères environnementaux mais aussi la capacité des groupes à se reproduire culturellement et socialement. Cet enjeu n'est pas facile. Les conséquences en sont que la reproduction ou l'approfondissement des inégalités, des discriminations, des exclusions, tout cela va remettre en question la capacité des sociétés ou des groupes à se reproduire, tout cela va remettre en question le développement social durable.

- Un projet social doit venir, entre autres, de nos élus. Il faut avoir un projet qui nous amènera à prendre des décisions.
- Il est faux de dire que lorsque tous les groupes communautaires seront devenus des entreprises d'économie sociale, le problème sera réglé. Les entreprises d'économie sociale, bien que supportées par l'économie publique donc un peu indépendantes des aléas du marché, sont inscrites dans une économie marchande où le critère est simple : il faut faire du profit.
- Il ne faut pas associer les coopératives aux OBNL. Par exemple, les coopératives ne sont pas subventionnées au contraire des OBNL.
- Les projets d'économie sociale sont souvent des projets qui tiennent compte des besoins sociaux mais aussi des lois économiques du marché. La mixité est donc un plus.
- L'économie sociale a tendance à émerger.
- Le profit des organismes à caractère social, ce n'est pas de l'argent, c'est un bénéfice net de société.
- Comme société nous sommes chanceux d'avoir beaucoup de gens qui s'impliquent.
- Il est important de se sensibiliser, de s'exprimer et de se motiver. Il faut aussi valoriser les petits succès. Pour réussir, il est important d'avoir de la crédibilité comme organisations et comme personnes, d'avoir des alliés ou des ponts, ainsi que d'être tenaces.

Défis

- Impliquer les dirigeants d'entreprise dans le développement social.
- La population doit être derrière ses objectifs sociaux peu importe les politiciens en place.
- Où prendra-t-on l'argent pour en placer plus dans le développement social? Quels politiciens vont faire cette proposition de dire que dans les budgets, on va affecter telle somme et on va en affecter encore plus? La réponse de l'ensemble de la population n'est pas sûre du tout.

- L'économie sociale va bien à Chicoutimi mais on tendrait à faire un meilleur développement dans le secteur de La Baie et de Jonquière.
- Il serait important que la mixité au niveau des conseils d'administration d'organismes à caractère social ou communautaire soit élargie davantage pour y amener une expertise différente.
- Dans l'économie sociale et communautaire, il faudrait s'associer des partenaires types parrains ou mentors. Dans un avenir rapproché, il faudrait des gens qui seront en mesure de représenter des causes ou des buts précis. Par exemple, des grandes entreprises régionales qui pourraient s'associer avec une cause sociale ou communautaire.
- Il est important d'appuyer les communautés là où elles existent mais elles n'existent pas partout. Ce n'est pas parce que l'on vit à une même place que l'on est une communauté. Non seulement il faut les appuyer lorsqu'elles existent mais il faut contribuer à les faire apparaître lorsqu'elles n'existent pas. Ces communautés ne sont pas nécessairement spatiales, ce peut être des communautés de style de vie ou d'identité, ce peut être aussi des communautés d'intérêts.
- Il n'y a pas de fossé entre le communautaire, le social et l'économique mais il y a un pont des préjugés. Il faudrait changer le nom du pont pour qu'il soit un pont de relations et de contacts. Le pont est déjà là mais il faut le traverser pour aller voir ce qui se passe de l'autre côté.
- Plutôt que de faire appel aux élus, il faut solliciter d'autres groupes. En payant moins de taxes et d'impôts, les entreprises et les mécènes de la société pourront partager davantage via des moyens fiscaux.
- Changer la vision et l'attitude des gens, l'attitude de l'ensemble des acteurs et des intervenants au niveau des relations entre l'économique et le social.
- Il n'est pas facile de solliciter. Il faut vendre l'idée ou son organisation.
- Mesurer le domaine communautaire et social en terme de services et d'activités. Cette lecture permettra de convaincre les gens de s'impliquer dans l'organisation.

- Au niveau politique, c'est beau de reconnaître mais il faut également s'engager.
- Impliquer les dirigeants d'entreprises dans le développement social notamment par le biais des conseils d'administration d'organismes à caractère social et communautaire.
- Vanter son entreprise, son organisation. Se valoriser sur le plan personnel via une organisation et promouvoir l'organisation.
- Dans l'économie sociale et communautaire, il faudrait s'associer des partenaires types parrains ou mentors. Dans un avenir rapproché, il faudrait des gens qui seront en mesure de représenter des causes ou des buts précis. Par exemple, des grandes entreprises régionales qui pourraient s'associer avec une cause sociale ou communautaire.
- Mesurer le domaine communautaire et social en terme de services et d'activités. Cette lecture permettra de convaincre les gens de s'impliquer dans l'organisation.

Pronostic

- Les politiciens ne pourront pas supporter des politiques sociales si la population ne demande pas ces politiques sociales.
- La population devra choisir des leaders qui voudront travailler sur le développement économique social.
- Il va être très difficile d'appliquer des politiques sociales et de les développer si les gens qui sont en économie et qui supportent toute la région ne donnent pas leur point de vue.
- L'avenir dans le développement social va aller du côté de la société civile.
- La question de la cohésion sociale va émerger de façon importante dans les vingt prochaines années.
- Si nous avons une base sociale en santé dans une région comme la nôtre, c'est peut-être comme ça que l'économie va être en santé et si

nous avons une économie en santé nous aurons aussi un développement social en santé.

- Les politiciens aux prochaines élections vendront un projet de société aux citoyens, des projets d'avenir pour la communauté et seront soutenus par les citoyens. Ces projets seront réalistes et comprendront des actions concrètes avec des scénarios pour atteindre nos objectifs.
- Les organismes à caractère social à l'intérieur de conseils d'administration accueilleront davantage de gens du secteur économique et inversement.
- Chaque personne se sentira responsable de son milieu notamment en s'impliquant à titre de bénévole ou de membre d'un conseil d'administration.
- Nous considérerons les subventions aux entreprises communautaires comme un investissement social et non plus comme une dépense.